

Groupe symétrique et déterminant (MP21)

1 Groupe symétrique

Définition 1 : Permutation, groupe symétrique

Si E est un ensemble, on appelle **permutation** de E toute bijection de E dans E . On note $\mathfrak{S}(E)$ leur ensemble.

Si $E = \llbracket 1, n \rrbracket$ où $n \in \mathbb{N}^*$, on note \mathfrak{S}_n appelé **groupe symétrique d'ordre n (ou de degré n)** cet ensemble.

Si $\sigma \in \mathfrak{S}_n$, on note $\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & \dots & n \\ \sigma(1) & \sigma(2) & \sigma(3) & \dots & \sigma(n) \end{pmatrix}$.

Remarque

R1 – Attention! \mathfrak{S}_n n'est pas de cardinal n mais ...

Propriété 1 : Structure

(\mathfrak{S}_n, \circ) est un groupe d'ordre (ie de cardinal) $n!$, non abélien dès que $n \geq 3$.

Définition 2 : Support

Si $\sigma \in \mathfrak{S}_n$, son **support** est l'ensemble des éléments de $\llbracket 1, n \rrbracket$ qui **ne sont pas** invariants par σ .

Propriété 2 : Commutation de permutations à supports disjoints

Deux permutations à supports disjoints commutent.

Exercice 1 : Centre de \mathfrak{S}_n

1. Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$, et $(i, j) \in \mathbb{N}_n^2$ tel que $i \neq j$. Montrer que si $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ et (i, j) commutent, $\{i, j\}$ est stable par σ . La réciproque est-elle vraie?
2. Montrer que, pour $n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 3$ le centre de \mathfrak{S}_n , partie de \mathfrak{S}_n des permutations commutant avec toutes les permutations de \mathfrak{S}_n est $Z(\mathfrak{S}_n) = \{\text{id}_{\mathbb{N}_n}\}$. Étudier le cas où $n = 2$.

Définition 3 : Transposition, cycle

- Une **transposition** τ est une permutation qui échange deux éléments i et j de $\llbracket 1, n \rrbracket$, et laisse les autres invariants ie dont le support est $\{i, j\}$.

On la note $\tau = (i, j)$ ou parfois $\tau_{i,j}$.

$\tau_{i,j}(i) = j$, $\tau_{i,j}(j) = i$ et si $k \notin \{i, j\}$, $\tau_{i,j}(k) = k$.

- Soit $p \in \mathbb{N}$ tel que $2 \leq p \leq n$.

On appelle **p -cycle** une permutation c de \mathfrak{S}_n qui permute circulairement p éléments i_1, i_2, \dots, i_p de $\llbracket 1, n \rrbracket$ et laisse les autres invariants ie dont le support est $\{i_1, \dots, i_p\}$ et telle que

$c(i_1) = i_2$; $c(i_2) = i_3$; \dots ; $c(i_{p-1}) = i_p$; $c(i_p) = i_1$

p est la **longueur** du cycle c . On note $c = (i_1, i_2, \dots, i_p)$.

Exercice 2 : Conjugaison de cycle (souvent utile)

Si $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ et c un cycle, décrire $\sigma \circ c \circ \sigma^{-1}$.

Théorème 1 : Unique décomposition en produit de cycles à supports disjoints

Toute permutation se décompose en produit (composée) de cycles à supports disjoints. La décomposition est unique à l'ordre des facteurs près.

Corollaire 1 : Décomposition en produit de transpositions (non unique)

Toute permutation se décompose en produit (composée) de transpositions.

Définition 4 : Inversions, signature

Soit $\sigma \in \mathfrak{S}_n$. On appelle **inversion** par σ tout couple (i, j) tel que $i < j$ et $\sigma(i) > \sigma(j)$.

On note $I(\sigma)$ le nombre d'inversions par σ .

On appelle **signature** de σ le nombre $\varepsilon(\sigma) = (-1)^{I(\sigma)} \in \{-1, 1\}$.

On vérifie que $\varepsilon(\sigma) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} \frac{\sigma(j) - \sigma(i)}{j - i}$.

Une permutation σ est dite **paire** lorsque $I(\sigma)$ est pair et donc $\varepsilon(\sigma) = 1$. Elle est dite **impaire** dans le cas contraire.

Remarque

R2 – La définition avec les inversions peut être oubliée tout de suite. Ce n'est pas ce qui importe dans la signature : il vaut mieux savoir se ramener à des cycles ou à des transpositions (voir ci-après).



Théorème 2 : Morphisme de signature

Soit $n \geq 2$. L'application

$$\varepsilon : \begin{cases} (\mathfrak{S}_n, \circ) & \longrightarrow & (\{-1, 1\}, \times) = (\mathbb{U}_2, \times) \\ \sigma & \longmapsto & \varepsilon(\sigma) \end{cases}$$

est un morphisme de groupe, ie si $\sigma, \sigma' \in \mathfrak{S}_n$, $\varepsilon(\sigma\sigma') = \varepsilon(\sigma)\varepsilon(\sigma')$.

Propriété 3 : de la signature

- (i) Si $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ se décompose en produit de N transpositions, $\varepsilon(\sigma) = (-1)^N$.
En particulier, cette décomposition n'est pas unique mais la parité du nombre de termes est toujours celle de la permutation.
- (ii) Si c est un p -cycle, $\varepsilon(c) = (-1)^{p-1}$.
- (iii) Si $\sigma \in \mathfrak{S}_n$, $\varepsilon(\sigma^{-1}) = \varepsilon(\sigma)$.

Définition 6 : Symétrie, antisymétrie et caractère alterné

Soit $f \in \mathcal{L}_n(E, \mathbb{K})$.

- f est dite **symétrique** si et seulement si $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n, \forall i \neq j, f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n) = f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n)$
- f est dite **antisymétrique** si et seulement si $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n, \forall i \neq j, f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n) = -f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n)$
- f est dite **alternée** si et seulement si $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n, \forall i \neq j, f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) = 0$



Voir exercice du TD : 4 à 18

2 Formes n -linéaires

Définition 5 : Application n -linéaire

Soit \mathbb{K} corps commutatif, $n \in \mathbb{N}^*$, E, F des \mathbb{K} -espaces vectoriels.

Une application $f : E^n \rightarrow F$ est dite **n -linéaire** lorsque pour tout $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$, et tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

$$f_i : \begin{cases} E & \longrightarrow & F \\ \vec{x} & \longmapsto & f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_{i-1}, \vec{x}, \vec{x}_{i+1}, \dots, \vec{x}_n) \end{cases}$$

est linéaire. (Linéarité par rapport à la i^{e} variable.) c'est-à-dire $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n, \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \forall \vec{x}, \vec{y} \in E, \forall \lambda \in \mathbb{K}$,

$$\begin{aligned} f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_{i-1}, \vec{x} + \lambda \vec{y}, \vec{x}_{i+1}, \dots, \vec{x}_n) &= f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_{i-1}, \vec{x}, \vec{x}_{i+1}, \dots, \vec{x}_n) \\ &\quad + \lambda f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_{i-1}, \vec{y}, \vec{x}_{i+1}, \dots, \vec{x}_n) \end{aligned}$$

On note $\mathcal{L}_n(E, F)$ l'ensemble des formes n -linéaires.

Lorsque $F = \mathbb{K}$, on parle de **forme n -linéaire**.

Propriété 4 : Espace vectoriel de applications n -linéaires

$\mathcal{L}_n(E, F)$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Propriété 5 : Caractérisations

Soit $f \in \mathcal{L}_n(E, \mathbb{K})$.

- (i) f est symétrique si et seulement si $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_n, \forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n, f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_\sigma(i), \dots, \vec{x}_\sigma(j), \dots, \vec{x}_\sigma(n)) = f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n)$
- (ii) f est antisymétrique si et seulement si $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_n, \forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n, f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_\sigma(i), \dots, \vec{x}_\sigma(j), \dots, \vec{x}_\sigma(n)) = \text{sgn}(\sigma) f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_n)$
- (iii) f est alternée si et seulement si $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n, \forall i \neq j, f(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_n) = 0$

Propriété 6 : Équivalence entre alternée et anti-symétrique

Soit $f \in \mathcal{L}_n(E, \mathbb{K})$ une forme linéaire. Alors f est alternée si et seulement si f est antisymétrique.

Remarque

R3 – Le sens réciproque est vraie car \mathbb{K} n'est pas de caractéristique 2, c'est-à-dire si $2_{\mathbb{K}} \neq 0_{\mathbb{K}}$.

Théorème 3 : fondamental

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, $n = \dim E \in \mathbb{N}^*$.
 Si $n = \dim E$, l'ensemble $\Lambda_n(E)$ des formes n -linéaires alternées sur E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension 1.

Remarque

R4 – Deux formes n -linéaires alternées sur E de dimension n (oui, c'est bien le même n les deux fois) sont donc toujours proportionnelles, c'est ce qui importe.
 Plus précisément, une base \mathcal{B} de E étant donnée, il existe une unique forme n -linéaire alternée envoyant \mathcal{B} sur le scalaire 1. On va l'appeler déterminant dans la base \mathcal{B} , noté $\det_{\mathcal{B}}$, et toute forme n -linéaire alternée sur E est proportionnelle à $\det_{\mathcal{B}}$.



Voir exercice du TD : 11

3 Déterminant

a Définitions

On fixe E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n , $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ une base de E .

Définition 7 : Déterminant d'une famille de vecteurs dans une base

On appelle **déterminant dans la base \mathcal{B}** l'unique forme n -linéaire alternée sur E notée $\det_{\mathcal{B}}$ telle que $\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}) = 1$.

Si pour $1 \leq j \leq n$, $\vec{x}_j \in E$ de coordonnées $(x_{1,j}, \dots, x_{n,j})$ dans \mathcal{B} , alors

$$\det_{\mathcal{B}}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) =$$

On note

$$\det_{\mathcal{B}}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = \begin{vmatrix} x_{1,1} & \dots & x_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ x_{n,1} & \dots & x_{n,n} \end{vmatrix}.$$

Remarque

R5 – Par définition, le déterminant est n -linéaire alterné. En particulier, le déterminant d'une famille liée est nul.

Propriété 7 : du déterminant

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n , $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ des bases de E .

(i) **Formule de changement de base :**

(ii) $\det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') \neq 0$ et $\det_{\mathcal{B}'}(\mathcal{B}) =$

(iii) $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n)$ est libre / une base de E si et seulement si $\det_{\mathcal{B}}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \neq 0_{\mathbb{K}}$.

Propriété 8 : Interprétation géométrique

(i) Si $\vec{u}, \vec{v} \in \mathbb{R}^2$, \mathcal{B} la base canonique de \mathbb{R}^2 , alors $\det_{\mathcal{B}}(\vec{u}, \vec{v})$ est l'aire orientée du parallélogramme construit sur \vec{u} et \vec{v} .

(ii) Si $\vec{u}, \vec{v}, \vec{w} \in \mathbb{R}^3$, \mathcal{B} la base canonique de \mathbb{R}^3 , alors $\det_{\mathcal{B}}(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w})$ est le volume orienté du parallélepiped construit sur $\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}$.

On montre que si $u \in \mathcal{L}(E)$, alors $\det_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B}))$ ne dépend pas de \mathcal{B} . On en déduit la définition :

Définition 8 : Déterminant d'un endomorphisme

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. On appelle **déterminant** de u le scalaire

$$\det u = \det_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B})) = \det_{(\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)}(u(\vec{e}_1), \dots, u(\vec{e}_n))$$

où \mathcal{B} est une base quelconque de E .

Propriété 9 : du déterminant d'un endomorphisme

Soient $u, v \in \mathcal{L}(E)$.

(i) $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E,$

$$\det_{\mathcal{B}}(u(\vec{x}_1), \dots, u(\vec{x}_n)) =$$

(ii) $\det(\text{id}_E) = 1.$

(iii) $\det(u \circ v) = \det u \times \det v.$

(iv) $\triangleleft \forall \lambda \in \mathbb{K}, \det(\lambda u) =$

(v) $u \in \mathcal{GL}(E) \iff \det u \neq 0.$

(vi) $\det : (\mathcal{GL}(E), \circ) \rightarrow (\mathbb{K}^*, \times)$ est un morphisme de groupes.

(vii) Si $u \in \mathcal{GL}(E), \det(u^{-1}) = (\det u)^{-1}.$

Remarque

R6 – $\triangleleft \det$ n'est pas linéaire : $\det(u+v) \neq \det u + \det v$ en général.



Voir exercice du TD : 16

Définition 9 : du déterminant d'une matrice carrée

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $A = (a_{i,j})_{i,j \in \llbracket 1,n \rrbracket}$. On définit le **déterminant** de A par

$$\det A = \begin{vmatrix} a_{1,1} & \dots & a_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n,1} & \dots & a_{n,n} \end{vmatrix} =$$

Remarque

R7 – Dans chaque terme de la somme, on choisit exactement un terme par colonne et par ligne.

R8 – Une définition alternative équivalente consisterait à faire agir la permutation sur le numéro de colonne : c'est l'égalité avec le déterminant de la transposée de la propriété suivante :

$$\det A = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) a_{1,\sigma(1)} \dots a_{n,\sigma(n)}.$$

Propriété 10 : du déterminant d'une matrice carrée

- (i) Si C_1, \dots, C_n sont les vecteurs colonnes de A et \mathcal{B} la base canonique de \mathbb{K}^n , $\det A = \det_{\mathcal{B}}(C_1, \dots, C_n)$.
- (ii) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n , $u \in \mathcal{L}(E)$ représenté par A dans une base de E , alors $\det A = \det u$.
- (iii) $\det I_n = 1$.
- (iv) Si $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $\det AB = \det A \det B$.
- (v) $\triangle!$ Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, $\det(\lambda A) = \lambda^n \det A$.
- (vi) $\det A^T = \det A$.
- (vii) $\mathcal{GL}_n(\mathbb{K}) = \{A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \mid \det A \neq 0\}$.
- (viii) $\det : (\mathcal{GL}_n(\mathbb{K}), \times) \rightarrow (\mathbb{K}^*, \times)$ est un morphisme de groupes.
- (ix) Si A est inversible, $\det(A^{-1}) = (\det A)^{-1}$.
- (x) Des matrices semblables ont même déterminant : le déterminant est un invariant de similitude.

Remarque

R9 – $\triangle!$ $\det(A+B) \neq \det A + \det B$ en général : \det n'est pas linéaire.

b Calculs

Propriété 11 : Opérations sur un déterminant

- (i) Si une ligne ou une colonne est nulle, ou une combinaison linéaire des autres, le déterminant est nul.
- (ii) On ne change pas le déterminant avec les opérations

$$L_i \leftarrow L_i + \sum_{k \neq i} \lambda_k L_k \quad \text{ou} \quad C_j \leftarrow C_j + \sum_{k \neq i} \lambda_k C_k$$

(transvections successives.)

- (iii) En multipliant par λ une ligne ou une colonne, on multiplie par λ le déterminant.
- (iv) Si on échange deux lignes ou deux colonnes, on multiplie le déterminant par -1 . Plus généralement, si on permute les lignes ou les colonnes avec une permutation $\sigma \in \mathfrak{S}_n$, on multiplie le déterminant par $\varepsilon(\sigma)$.
- (v) Le déterminant d'une matrice triangulaire est le produit de ses coefficients diagonaux.

Définition 10 : Mineurs, cofacteurs, comatrice

Soient $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

- On appelle **mineur** d'indice (i, j) le déterminant $\Delta_{i,j}$ obtenu en retirant L_i et C_j à A .
- On appelle **cofacteur** d'indice (i, j) le nombre $C_{i,j} = (-1)^{i+j} \Delta_{i,j}$.
- On appelle **comatrice** de A la matrice de ses cofacteurs :

Propriété 12 : Développement par rapport à une ligne ou une colonne

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

- (i) **Développement par rapport à** $L_i \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$,
- (ii) **Développement par rapport à** $C_j \forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

Exercice 3 : CCINP 63

Propriété 13 : Déterminant de matrice triangulaire par blocs

Soient $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $B \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K})$, alors

$$\begin{vmatrix} A & (*) \\ (0) & B \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} A & (0) \\ (*) & B \end{vmatrix} = \det A \cdot \det B.$$

Remarque

R 10 – ⚠ même lorsque toutes les matrices sont

carrées, $\begin{vmatrix} A & B \\ C & D \end{vmatrix} \neq \det A \det D - \det B \det C$ ou autre $\det(AD - BC)$ en général!

Propriété 14 : Déterminant de Vandermonde

Soient $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{K}$,

$$\begin{aligned} V(x_1, \dots, x_n) &= \begin{vmatrix} 1 & x_1 & x_1^2 & \dots & x_1^{n-1} \\ 1 & x_2 & x_2^2 & \dots & x_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & x_n & x_n^2 & \dots & x_n^{n-1} \end{vmatrix} \\ &= \begin{vmatrix} 1 & 1 & \dots & 1 \\ x_1 & x_2 & \dots & x_n \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ x_1^{n-1} & x_2^{n-1} & \dots & x_n^{n-1} \end{vmatrix} \\ &= \end{aligned}$$

Remarque

R 11 – $V(x_1, \dots, x_n) \neq 0$ si et seulement si les x_i sont deux à deux distincts.



Voir exercice du TD : 9, 10, 12 à 14

C Formule de la comatrice

Propriété 15 : Formule de la comatrice

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Alors

Si, de plus, A est inversible, alors

Remarque

R 12 – Intérêt théorique. Utile en pratique seulement si $n = 2$ ou 3 .



Voir exercice du TD : 17, 19

d Orientation d'un \mathbb{R} -espace vectoriel

Définition 11 : Avoir même orientation qu'une base

On dit qu'une base \mathcal{B} d'un \mathbb{R} -espace vectoriel a **même orientation** qu'une autre base \mathcal{B}' lorsque

Remarque

R 13 – ⚠ Cela n'a aucun sens dans \mathbb{C} !

Propriété 16 : Relation d'équivalence

C'est une relation d'équivalence avec exactement deux classes d'équivalences.

Définition 12 : Orientation d'un \mathbb{R} -espace vectoriel

Orienter un \mathbb{R} -espace vectoriel, c'est décider qu'une base est **directe**. Alors toutes les bases de même orientation sont dites directes.

Toutes les autres, qui ont même orientation, sont dites **indirectes**.

e Formules de Cramer (HP)

Propriété 17 : Formules de Cramer (HP)

Soit (S) un système de Cramer, c'est-à-dire à n équations et n inconnues et de matrice $A \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$. On sait que $(S) : Ax = b$ admet une unique solution $x = (x_1 \dots x_n)^T \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$.

Soient C_1, \dots, C_n les colonnes de A . Alors pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

Remarque

R 14 – De nouveau, un intérêt surtout théorique!

Exercice 4

Résoudre
$$\begin{cases} x + y + z = 1 \\ ax + by + cz = d \\ a^2x + b^2y + c^2z = d^2 \end{cases}$$

lorsqu'il s'agit d'un système de Cramer.